

Ils cisèlent leur face-à-face pour l'unique représentation du 28 mars au Sébasto

Dans le cube de la Condition publique, à Roubaix, Luc Samaille et Thierry Fouquet, sont plongés dans leur vive confrontation. L'heure du verdict approche : le 28 mars, au Sébasto lillois, ils sauront si leur pièce a convaincu.

Les premières répliques sont prometteuses. « *Votre destin est entre vos mains, c'est tout ce qu'il a pu me dire !* », s'écrie le directeur des ressources humaines en revenant d'un mystérieux entretien. Son collègue, commercial, raille son attitude. Et plante les banderilles : « *On a des amis, quand on est DRH ?* »

Pas de faux-semblants entre voisins de bureau qui se détestent. Ils savent tout l'un de l'autre. « *Humaniste bon teint et socialiste à ses heures* », c'est le portrait du DRH, qu'une cuite dévoila au commercial. « *C'est le moment où je vous ai trouvé presque sympathique* », balance-t-il. L'humaniste l'est-il tant que ça ? Et le cynique ? Quelle menace pèse sur eux ? Où sont-ils ? Qui les observent ? « *Plus je joue la pièce et plus j'entends la satire sociale, la critique sur l'hypocrisie de notre société* », note Luc Samaille, comédien et co-auteur, avec Thierry Fouquet. Une critique présente dans d'autres théâ-



Luc Samaille et Thierry Fouquet répétant dans l'esquisse de décor plantée à Roubaix. Manquent notamment tous les écrans vidéo.

tres. « *Pas dans un langage aussi direct* », juge Luc. « *Il y a dans le discours iconoclaste d'Hugo sur l'argent une manière de me renvoyer à mes contradictions peu habituelle* », apprécie Thierry.

Gare aux apparences, considérons l'homme dans sa part d'ombre et de lumière, voilà pour le propos. « *Ce spectacle a pour but d'ouvrir des portes sans imposer quoi que ce soit* », précise Luc Samaille. Il se veut « *divertissement de qualité* », avec force écrans vi-

déo, acteurs de la pièce. « *On est observé comme au microscope* », lâche Thierry Fouquet. Dans un espace bien étrange...

Sans savoir grand-chose de la pièce, des « relais » ont accepté de quérir des spectateurs, pour la représentation du 28 mars. Un succès raffermirait le rêve des deux comparses : ouvrir un théâtre privé à Lille où l'on jouerait les pièces dans la durée. ■ C. F.

► « *Entre d'eux* », vendredi 28 mars, à 20 h 30, au Sébastopol. 20 €. 03 20 54 44 50. Voir aussi notre article du 29 février.